

ment avec tous ses ornements, piquets, velum (*éhakit*) et nattes verticales (*isebrân*). Les sacs, les ustensiles et tous les objets qui composent le « trousseau » de l'épouse y sont exposés (*izezlay* ou *izleyen*).

L'époux et les accompagnateurs arrivent dans l'après-midi. Les *ilugân* (carrousel de chameaux) autour du *tindé* (tambour et chants) se déroulent comme pour le mariage, ainsi que les danses nocturnes.

Le lendemain, les hommes et les femmes qui accompagnent l'époux démontent eux-mêmes la tente et préparent les bagages. Le matin suivant, ils chargent les chameaux et repartent en emmenant la femme qui, souvent, a un enfant. Dans certaines tribus, comme chez les Dag ɣali, les hommes du campement ne doivent pas accompagner celle qui s'en va. Quelques femmes partent avec elle. Pendant le voyage elles sont considérées comme des hôtes, c'est-à-dire qu'elles ne s'occupent pas des travaux de chargement ou de cuisine. Tous les frais de déplacement sont à la charge de l'époux. Le mot *azli* désigne le groupe des personnes qui participent à l'*azalay*.

Au terme du voyage, qui peut durer plusieurs jours, la tente est dressée, dès l'arrivée, sur un emplacement préparé à l'avance et recouvert de sable. Les trous des piquets sont déjà creusés et le montage est rapide. La fête recommence et dure jusqu'au départ des femmes qui ont accompagné la nouvelle arrivée.

L'aire linguistique du mot *azalay* s'étend de l'Air à l'Ajjer, de l'Ahaggar à l'Adrar des Ifoghas avec des variantes locales comme en Ajjer (*tazlit*).

#### BIBLIOGRAPHIE

FOUCAULD (R.P. CH. DE), *Dictionnaire Touareg-Français*, Imprimerie Nationale de France, 1951, 4 tomes.

A. CHATELARD

#### A339. AZAWAD

«Azaouag/Azaouad, région située au nord de Tombouctou», telle est la définition donnée par le Père de Foucauld (1940, p. 269).

Théodore Monod (1958, p. 85), rappelant les définitions de Barth (1858, p. 461) et de Cortier (1914, p. 210), «toute la région des dunes mortes au nord du Niger, de Tombouctou à Bemba et jusqu'au 19° parallèle nord», conclut qu'«on doit donc réserver le nom d'Azawâd à la zone de dunes fixées, pourvue de puits et pays des Brâbich, approximativement délimitée par les 17° et 19° Nord et les 1°30 et 3°30 WG».

Poussibet (1961, p. 573-595), après enquêtes auprès des nomades, estime que l'Azawad se situe au nord de la zone définie par Monod. Sa limite sud est relativement floue, plus méridionale pour les nomades du sud (Berabich, Kel Antessar), plus septentrionale pour les éleveurs chameliers du nord, mais en gros au nord du 18° Nord. Il existe une zone de transition méridionale, entre 18° N et 18°30 N, appelée Douaher, qui correspond aux limites respectives de *Cenchrus biflorus*, *Aristida acutiflora*, et *Aristida pungens*. La limite nord de l'Azawad est également variable selon les auteurs et leurs informateurs.

L'Azawad n'est pas seulement le pays des Berabich, mais aussi celui d'autres groupes nomades, tels les Kunta, les Ahel Arawan, ou les Ahel Bu Jbeha... C'est avant tout une zone d'élevage camelin et ovin. L'Azawad est «un complexe botanique, physiologique et humain, somme toute assez bien défini, ses limites demeurant sujet à caution selon les interlocuteurs» (Poussibet, 1961, p. 588). En définitive, l'Azawad est un «Sahara utile» dont le nom pour le nomade est lié à une idée de

nomadisation possible (pâturages, puits) qui se situe grossièrement entre 18°/18°30 et 19°30 N.

Azawad est un terme d'origine berbère. D'après Paris (1952, p. 24, note 1), il vient d'*azawa* qui signifie « dénudé » en tamasheq : cette étymologie ne semble pas vérifiée, mais l'origine berbère du terme est évidente et le grand nombre de termes géographiques touaregs chez les Maures de Tombouctou (Poussibet, 1962, p. 199-262) atteste l'influence persistante du berbère. « Azaouad, d'après ce même auteur, viendrait du Kel Anteqar « *Azaoua* », qui est l'abreuvoir circulaire en bois et de son féminin et diminutif *tazaouat* qui est la calebasse en bois de taille notablement plus réduite que l'*Azaoua* et servant de cuve à lait » (Poussibet, 1961, p. 589). Azawad, enfin, pourrait venir de *Tamarix aphylla* L., arbre appelé *azawa* par les Touaregs.

## BIBLIOGRAPHIE

- BARTH H., *Reisen und Entdeckungen in nord and central Africa in den jahren 1849 bis 1855*, 5 vol., Gotha, 1858, J. Perthes, vol. V, p. 461.  
 CORTIER M., *Mission Cortier 1908-1909-1910*. Notice de préhistoire saharienne. Notice astronomique. Notice géographique. Paris, Larose, 1914, 292 p., 53 fig.  
 FOUCAULD PÈRE DE, *Dictionnaire abrégé Touareg-Français de noms propres* (dialecte de l'Ahaggar). Paris, Larose, 1940, 363 p., 1 carte h.t.  
 MONOD TH., *Majâbat al-Koubra. Contribution à l'étude de l'« Empty quarter » ouest-saharien*. Mémoire IFAN, n° 52, Dakar, 1958, 406 p., 135 fig.  
 PARIS E.-J., « Notes sur les puits de l'Azaouad (Soudan) ». *Notes Africaines*, n° 53, janvier 1952, p. 24-29, 2 fig., Dakar.  
 POUSSIBET F., « Notes sur l'Azaouad ». *Bull. de l'IFAN*, t. XXIII, 1961, série B, n° 3-4,

E. BERNUS

## A340. AZAWAGH (AZAWAY, AZAWAQ, AZAWAK)

Ces trois transcriptions sont les plus communément utilisées : les deux premières sont les seules correctes.

### Définition du Père de Foucauld (1940, p. 269)

« *Azaouar* : vallée, région au sud-ouest de l'Air, entre l'Air et le Niger, la vallée d'Azaouar est un tronçon de celle de Tafasaset; celle-ci s'appelle dans son cours supérieur Tafasaset, puis elle prend successivement les noms de Ti-m-mersoï, Assekarai et Azaouar; elle porte le nom d'Azaouar dans la partie de son cours qui traverse la région de l'Azaouar. La région de l'Azaouar est surnommée quelquefois Denneq. »

Il est intéressant de noter que le Père de Foucauld ne connaît que la partie saharienne de l'Azawagh et que ses informateurs semblent ignorer les noms des tronçons avals. Une erreur est à signaler : la Tafasaset débouche dans le Ténére à l'est de l'Air et ne communique pas avec l'Azawagh : ce n'est pas, comme le dit Ch. de Foucauld, la partie amont du Timmersoï. Dans la carte, en annexe de son dictionnaire de Noms Propres, Foucauld fait passer la Tafasaset entre l'Air et l'Ahaggar par In Azawa. Cette erreur fut longtemps répétée et dans la carte hors texte de son livre *La colonie du Niger*, en 1927, Abadie fait encore succéder, d'amont en aval, Tafasaset et Timmersoï. Il faut attendre les expéditions de Conrad Killian

Edmond BERNUS

A 339 AZAWAD - p 1206 - 1207

A 340 AZAWAGH (~~AZAWAY, AZAWAQ, AZAWAQ~~) p 1207 - 1208

# ENCYCLOPÉDIE BERBÈRE

VIII

Aurès — Azrou

*Addendum et réédition*

Ašura — Ahaggar — Ajjer



Ouvrage publié avec le concours  
et sur la recommandation du  
Conseil international de la Philosophie  
et des Sciences humaines  
(UNESCO)

EDISUD

1990